

Les belles histoires des tout-petits

Les meilleures histoires du magazine *Mes Premières Belles Histoires* en version animée.



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE - PROGRAMMES 2025-2026

Langage et œuvres littéraires en maternelle

Le Bulletin Officiel du 28 mai 2019 précise que « l'école maternelle a un rôle primordial à jouer dans la prévention de l'échec scolaire en faisant de l'enseignement du langage une priorité, dès le plus jeune âge ». Cet enseignement passe par la rencontre quotidienne avec des œuvres littéraires.

L'auteure de la fiche

Angélique Galampoix est enseignante et formatrice. Elle travaille avec petits et grands, partageant son temps entre sa classe de maternelle et ses étudiants à l'INSPE de Paris.

Domaine : développement et structuration du langage oral et écrit

Objectifs visés et éléments de progressivité : les objectifs d'apprentissage présentés ci-dessous, tirés des Programmes 2025, sont organisés selon une progression croissante de difficulté. Au fil des apprentissages, les élèves seront amenés à :

Sous-domaine : produire des discours variés

- Entrer en communication verbale avec un adulte ou un autre élève.
- Participer à des échanges en restant dans le propos.

Sous-domaine : écouter et comprendre différentes formes d'écrits - comprendre des textes lus par le professeur

- Reconnaître un personnage, le nommer et le situer dans les illustrations.
- Identifier les personnages secondaires.
- Comprendre des histoires où l'enchaînement des actions peut être rattaché à des expériences connues de la vie quotidienne (le bain, le coucher, etc.).
- Construire les caractéristiques des personnages archétypaux (loup, ogre, sorcière, etc.).
- Comprendre des histoires où l'enchaînement des actions est lié au destin de personnages centraux ou secondaires qui évoluent et interagissent, dans des lieux diversifiés.
- Comprendre les émotions, les intentions et les sentiments qui animent les personnages.

Utiliser les animations en maternelle

Qu'est-ce que *Les belles histoires des tout-petits* ?

Les belles histoires des tout-petits constituent une collection d'histoires illustrées pour les 2-6 ans. Sur Bayam, elles sont racontées et s'animent ! On y retrouve les illustrations des albums avec de petites animations qui font vivre les histoires et qui permettent d'accéder plus facilement à la compréhension (seules les actions et les détails clés sont en mouvement, le reste de l'illustration restant fixe).

Pourquoi les intégrer à une pratique de classe ?

• Une culture littéraire accessible facilement

Tout d'abord, *Les belles histoires des tout-petits* permettent d'accéder à la littérature de jeunesse avec des auteurs reconnus (E. Battut, E. Jadoul, S. Poillevé...), des albums déjà utilisés par les enseignant-e-s et appréciés des enfants (*Le petit chasseur de bruits*, *Le poussin de mauvais poil*...).

• Le choix des thèmes traités

On y retrouve des thèmes proches du vécu de l'enfant, avec des scripts souvent tirés de la vie quotidienne, comme le coucher, l'entrée à l'école, la tétine.

Les personnages vivent des émotions auxquelles l'enfant peut facilement s'identifier : la peur du noir, la tristesse due au manque d'un parent...

À qui s'adressent-elles ?

- Elles sont destinées à un public d'enfants âgés de 2 à 6 ans. Elles peuvent ainsi être exploitées sur les trois années de la maternelle, de la PS à la GS. Elles sont particulièrement adaptées aux PS/MS.
- La série *Fée Fifolette* peut faire l'objet d'un travail spécifique sur la conscience phonologique également en MS/GS.

Quelles histoires choisir ? À quel rythme ?

Il est préférable de rester quelque temps sur une histoire afin que les élèves puissent l'écouter plusieurs fois. Ils pourront mieux l'assimiler, mémoriser les moments clés et prendront plaisir à répéter certains mots et expressions tous ensemble !

M. Brigaudiot, dans son ouvrage *Langage et école maternelle* (<https://www.editions-hatier.fr/livre/enseigner-lecole-maternelle-langage-et-ecole-maternelle-ed-2022-guide-de-lenseignant-9782401085633>) propose quelques pistes pour aider au choix des albums à travailler. Dans la série *Les belles histoires des tout-petits*, on peut chercher pour les plus petits (PS) les albums avec peu de personnages, à qui il arrive peu d'aventures, et dont l'univers de référence se rapproche du leur. La série complète peut, quant à elle, être proposée aux MS/GS.

Comment travailler avec *Les belles histoires des tout-petits* dans sa classe ?

Il suffit d'une connexion Internet sur un appareil (tablette, ordinateur de classe) et l'accès à l'application Bayam.

Après une découverte collective de l'histoire, on peut suivre les pistes pédagogiques proposées ici.

Pour aller plus loin

Objectifs travaillés en sus avec la série *Fée Fifolette* (MS/GS) :

- établir des liens entre des histoires (mise en réseau) ;
- commencer à acquérir une conscience phonologique : amorcer un travail sur les rimes (syllabes finales) ;
- rechercher les différents ressorts comiques.



Une séquence avec « Les belles histoires des tout-petits »



Préalable : écouter / lire dans un premier temps l'histoire pour se l'approprier et relever les mots de vocabulaire difficiles.

1 Découvrir collectivement l'histoire choisie

- **Expliquer si nécessaire les mots difficiles** de l'histoire pour qu'ils ne fassent pas obstacle à la compréhension.
- Si l'histoire présente des difficultés de compréhension, il est possible de la **raconter aux élèves brièvement avant de passer la version filmée** (« Je vais vous raconter l'histoire avant, pour que vous la compreniez bien. Ensuite, je vous la lirai / montrerai. »)
- **Visionner** l'album filmé.
- **Terminer la séance par une brève restitution de récit**, en demandant : « Pouvez-vous dire ce que vous avez compris de l'histoire ? / de quoi parle cette histoire ? » Pour les plus petits, ne pas exiger de restitution chronologique.

2 Travailler la compréhension de l'histoire

Pour cela, poser des questions de compréhension ouvertes, afin de favoriser l'expression des élèves. On peut choisir parmi les questions suivantes, **celles en gras étant plutôt destinées aux MS/GS** :

- « Pouvez-vous citer le nom des personnages ? »
- « Où se passe l'histoire ? »
- **« Quand se passe l'histoire ? »**
- « Qu'arrive-t-il à... (nom du personnage) ? » (le « problème »)
- « Que fait-il ? » (objectif : guider l'attention des élèves

sur les actions des personnages)

- « Comment ça se fait qu'il fait ça ? Qu'il... ? » **Objectif** : attirer l'attention des élèves sur les relations causales.
- « À votre avis, que pense-t-il quand... ? » **Objectif** : s'intéresser aux états mentaux des personnages.
- « Que se passe-t-il au début de l'histoire ? Au milieu ? À la fin ? » **Objectif** : amener à un début d'organisation.
- **« À la place de... (nom d'un personnage), auriez-vous fait comme lui ? Pourquoi ? »** **Objectif** : comprendre les intentions des personnages.
- « Avez-vous aimé l'histoire ? Pourquoi ? » **Objectif** : exprimer son ressenti, son point de vue.

Pour certaines histoires :

- **« Qu'est-ce qui est drôle dans cette histoire ? Pourquoi ? »**

Pour la série des histoires de *Fifolette* : à chaque histoire découverte, **répertorier les rimes trouvées** (MS/GS).

3 Travailler l'autonomie des élèves

- **Expliquer** aux élèves qu'ils vont pouvoir réécouter seuls l'histoire travaillée pour bien la comprendre.
- **Leur montrer** les différentes fonctionnalités : où trouver l'histoire dans l'application, comment utiliser le bouton « play », où brancher le casque ou le répartiteur...
- **Laisser les élèves libres de visionner le livre en autonomie**, en respectant le matériel. Afin que tous puissent le visionner on peut ajouter dans le coin-écoute la liste des élèves et cocher au fur et à mesure les élèves qui y sont passés.

Si on laisse les élèves visionner toutes les histoires de manière libre, on peut installer un minuteur annonçant la fin du temps d'écoute d'un groupe d'élèves et permettre ainsi à tous d'en profiter.

4 Travailler la compréhension par des jeux

Ces « jeux » peuvent permettre de travailler plus finement la compréhension des histoires :

- **Le jeu du « film muet »**
Retirer le son pour certains passages et faire formuler l'histoire à plusieurs.
- **Le jeu du « dessin mystère »**
Dessiner un moment qu'on a aimé dans l'histoire. Le faire deviner ensuite par les autres, lors d'un moment collectif dans le coin-regroupement par exemple.

Une séquence avec « Les belles histoires des tout-petits »

- **Le jeu de « l'histoire surprise »**

Quand plusieurs histoires ont été écoutées, **demandez aux élèves de fermer les yeux.**

Leur expliquer qu'ils vont devoir retrouver le titre de l'histoire entendue, sans autre aide que ce qu'ils entendent. L'histoire a été choisie au préalable par le PE. Pour les plus grands : expliquer comment ils ont fait pour retrouver la bonne histoire.

- **Le jeu de « l'arrêt sur image »**

Écouter l'histoire puis la couper à certains moments.

Demander aux élèves de raconter ce que font les personnages ou même encore les faire parler !

- **Le jeu du « devine-personnage »**

Expliquer aux élèves qu'on va faire parler un personnage mais qu'ils ne sauront pas de qui il s'agit. Ils vont devoir **trouver !**

Par exemple :

- « Avez-vous déjà vu un château aussi beau ? Il est à moi-moi-moi ! » (réponse : *Le petit roi Moi-Moi-Moi !*)
- « Bon, cette vieille maison a vraiment besoin d'être réchauffée ! » (réponse : *Petite flamme cherche un abri*)
- « Bonjour Maman ! Bonjour Papa ! » (réponse : *La princesse qui suçait son pouce*).

5 Évaluer

Procéder à un rappel de récit.

Le rappel de récit, selon M. Brigaudiot, est une « *activité langagière qui consiste pour un enfant à dire, avec ses mots à lui, à l'oral ce qu'il a compris d'une histoire qui lui a été lue* ». L'objectif de ce rappel de récit est double :

évaluer la compréhension mais aussi le langage oral (raconter, expliquer).

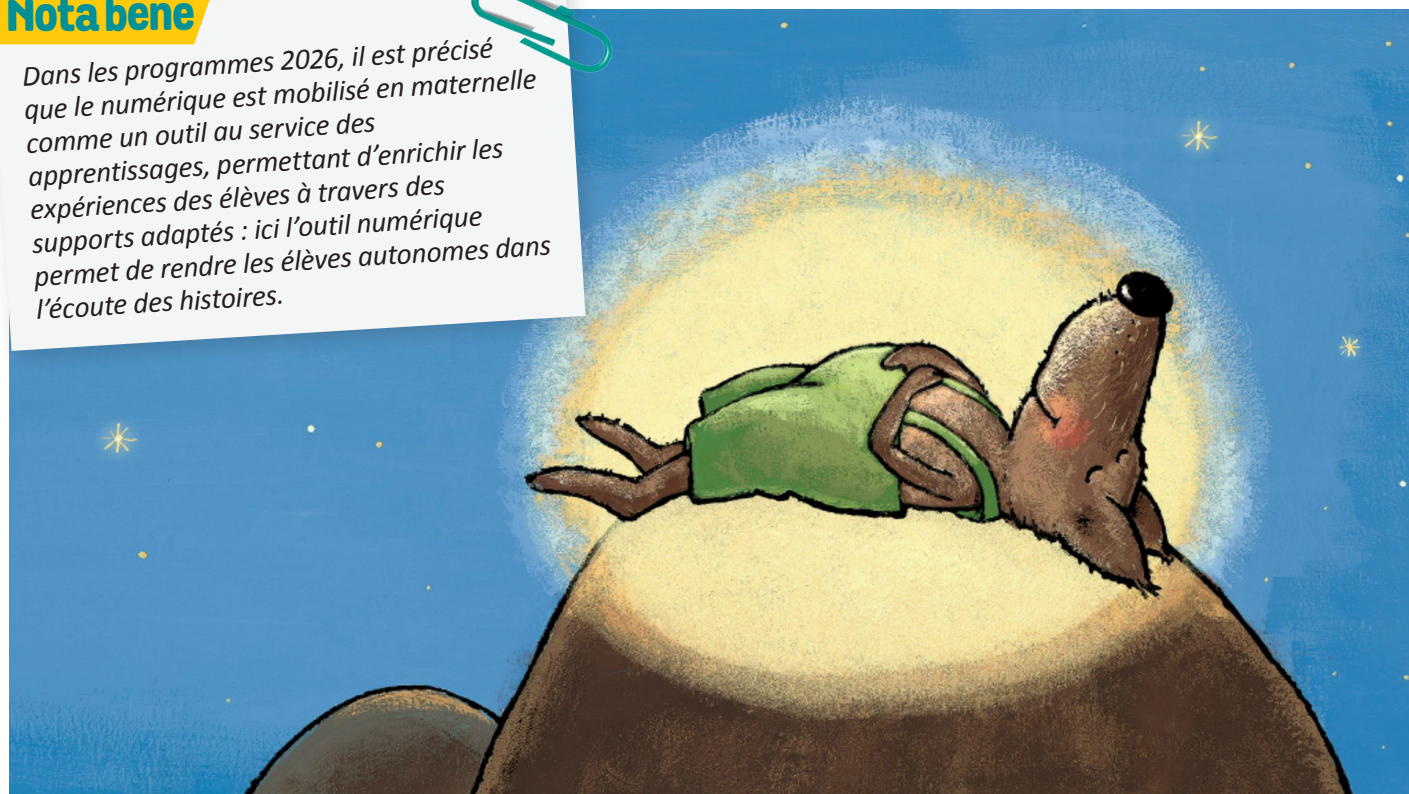
Pour les PS, l'activité de rappel de récit peut entraîner quelques difficultés : on peut commencer par ne demander que le nom du personnage principal et la description de quelques moments.

Pour cela, **proposer un défi aux élèves : dire ce qu'ils ont compris de l'histoire** sans l'avoir sous les yeux ! On évite ainsi que les élèves restent dans la description des illustrations observées.

Les écouter individuellement ou par petits groupes et **donner la fiche défi !** (faire colorier les bulles selon les acquis).

Nota bene

Dans les programmes 2026, il est précisé que le numérique est mobilisé en maternelle comme un outil au service des apprentissages, permettant d'enrichir les expériences des élèves à travers des supports adaptés : ici l'outil numérique permet de rendre les élèves autonomes dans l'écoute des histoires.



Pour aller plus loin



- On peut imaginer proposer **une histoire par mois** ou par période, ce qui laisse le temps à tous les élèves d'écouter et réécouter l'histoire. Cette histoire peut faire l'objet d'**une fiche d'identité** dans le cahier de vie, comportant un dessin ou la reproduction de la couverture, le titre à reconstituer avec des lettres mobiles, l'avis de l'élève en dictée à l'adulte...
- Renseigner **une affiche** qui viendrait apporter les éléments essentiels de chaque histoire travaillée.

Y seraient mentionnés : titres, personnages, lieux, actions...



LES APPORTS DE LA SÉRIE

Avec *Les belles histoires des tout-petits* sur Bayam je peux :

- **Favoriser l'autonomie de mes élèves** : un petit groupe d'élèves peut écouter l'histoire sans l'aide de l'adulte.
- **Créer un coin-écoute autour des livres animés** et contribuer à rendre la classe plus calme : un groupe d'élèves peut travailler avec l'enseignant pour un moment de langage, qui nécessite plus de calme autour de lui.
- **Alterner les modes d'apprentissage** : collectif pour la découverte d'une nouvelle histoire

/ individuel ou en groupe pour la réécoute / jeux en petit groupe avec le PE / individuel ou en groupe pour le défi...

- **Projeter en grand** si un TBI est présent en classe afin d'interroger les illustrations agrandies plus efficacement.
- **Augmenter la motivation des élèves par l'utilisation ludique et réfléchie de l'écran.**

Un usage modéré en classe peut en effet contribuer à renforcer le langage :
– en soutenant la compréhension : les mouvements, les expressions

des personnages et les effets visuels aident les élèves à mieux comprendre le récit ;
– en favorisant l'attention et l'engagement ;
– en développant les compétences de compréhension : repérer les personnages, les lieux, les événements, les relations de cause à effet ou encore les émotions des personnages ;
– en favorisant les échanges langagiers : le visionnage constitue un support riche pour les échanges entre pairs.

Défi



Je sais raconter
une partie
de l'histoire.

Je sais
raconter
l'histoire.

J'ai compris
l'histoire.

Bravo!